



# Regards sur les Docs

**ÉDITION 2026**  
**Jeudi 1er octobre – MEDAA**

**Livret de présentation des projets**

***Mind the gap***, India Ladha & Timour Sanli (Dérives)

***Retour en Mongolie***, Erdeneduulga Okhinoo (Michigan Films)

***Tout Feu Tout Flamme***, Aurélie Leporcq (Les Films d'ici)

***An Elephant on the Road***, Dhiaa Biya (TIFAW Films)

***Grand Beau***, Maud Faivre & Marceau Boré (L'image d'après)

**Regards sur les Docs** est un programme d'accompagnement à l'écriture de films documentaires initié par la structure de programmation et de médiation LPC – Festival En ville ! dès 2018 et organisé en partenariat avec la Scam Belgique.

Il propose un tutorat sur projets mené par Amir Borenstein pour 5 auteurs et autrices, une présentation publique et des rencontres individuelles autour de ces projets avec des expert·e·s du secteur documentaire. Il se termine par l'attribution de 2 bourses d'aide à l'écriture par un jury de professionnel·e·s. Au-delà de ces prix, précieux, la présentation publique donne aussi l'occasion aux cinéastes sélectionné·e·s de vous faire connaître leur promesse de film dès le stade de l'écriture.

Plus d'infos sur notre site : [www.festivalenville.be](http://www.festivalenville.be)

# Mind the Gap

de India Ladha & Timour Sanli

En écriture / développement avec Dérives (Julie Freres)

Soutien : /

**Synopsis** : Bruxelles, 2026. Un homme d'une trentaine d'années et sa grand-mère atteinte de la maladie d'Alzheimer s'installent dans une cabine de train reconstituée au sein d'une unité spécialisée d'une maison de repos. Face à une fenêtre-écran par laquelle défilent des images Youtube de paysages, ils entreprennent un voyage immobile. Alors que les repères communs s'effacent et que la parole devient rare, les relations, elles, tentent de survivre par d'autres chemins.

**Intentions** : Dans la maison de repos dans laquelle la grand-mère de Timour est internée, une fausse cabine de train a été installée dans l'étage fermé destiné aux personnes qui perdent leurs repères, notamment malades d'Alzheimer. Nous avons décidé de nous approprier ce dispositif surprenant de gestion de la maladie, pour en faire un dispositif cinématographique et relationnel. Filmer ces voyages en train dans un étage fermé, c'est montrer ce qu'il reste dans un moment de la vie où le socle commun de la réalité s'efface, où la mémoire n'est plus partagée.

**Biographies** : Timour Sanli est un auteur belgo-turc, né à Bruxelles en 1994. Il est co-fondateur de la librairie et des éditions Météores. Son premier roman, *Ce qu'on va faire plus tard*, paraîtra au printemps 2027 aux éditions Le Gospel.

India Ladha est une photographe belgo-britannique, née en 1996 à Bruxelles. Elle est historienne de formation, et travaille également comme archiviste pour des films documentaires et des scénarios de fiction, dont récemment *Notre Salut* de Emmanuel Marre. *Mind the Gap* est leur premier film.

**Contact des réalisateur·ices :**

india\_ladha@hotmail.com et timour94@gmail.com

# Retour en Mongolie de Erdeneduulga Okhinoo

En écriture avec Michigan Films (Alice Lemaire)

**Soutien** : Scam Brouillon d'un rêve Repérage

**Synopsis** : Je reviens en Mongolie, je reviens pour retrouver un ami d'enfance, mais ce dernier est pris dans les enjeux propres à sa vie. Quand je ne le filme pas, je retrouve ma famille et le quartier de mon enfance.

**Intentions** : Avec *Retour en Mongolie*, je mesure avec la caméra la distance nouvelle qui me sépare de mes proches car j'ai grandi en Belgique, je parle mal mongol et je n'ai plus les usages. Ainsi, en revenant en Mongolie, en voulant retrouver un ami d'enfance, je vais à la rencontre de celui que je suis devenu, un local et un étranger.

**Biographie** : Né en Mongolie, Erdeneduulga Okhinoo a grandi en Belgique. Après une licence en anthropologie il étudie la réalisation à l'ensav de Toulouse. Aujourd'hui installé dans la campagne wallonne, il travaille à la fabrication d'un premier long métrage documentaire.

**Contact du réalisateur** : [erdeneduulga@proton.me](mailto:erdeneduulga@proton.me)

# Tout Feu Tout Flamme d'Aurélié Leporcq

En écriture avec Les Films d'Ici (FR)

**Soutiens :** Sound Image Culture, aide à l'écriture de la région Hauts-de-France (Pictanovo), CBA

**Synopsis:** Tout ce qui nous arrive dans la maison, c'est à cause de notre mère. Ma sœur, 9 ans, et moi, 7 ans, le savons bien. Quand la maison brûle, mon père la rebâtit sur ses cendres et rend son histoire encore plus solide. Une histoire nourrie de superstitions et de croyances qu'il ne faut surtout pas répéter à ma mère. Elle pourrait devenir folle et en mourir. Quand je réussis à dévoiler ce secret, des années plus tard, ma mère ne meurt pas.

**Intentions :** Depuis mon adolescence, la caméra m'aide à prendre de la distance face à ce qui se passe à l'intérieur de la maison. La mort de mon père me donne l'occasion cette fois de filmer une rencontre : celle d'une fille et de sa mère. Alors que nous avons été empêchées de nous parler pendant si longtemps, je mets en place un dispositif qui permet à la parole d'advenir. *Tout Feu Tout Flamme* transfigure le récit patriarcal originel du feu en une nouvelle flamme, plus juste, plus respectueuse et parfois... plus drôle.

**Biographie :** Originnaire du Nord de la France, Aurélié Leporcq est basée à Bruxelles depuis plus de 20 ans. Diplômée de l'INSAS en section Image, elle travaille comme assistante caméra et cadreuse sur scène, notamment pour les pièces de théâtre « Kiss and Cry », « Cold Blood » de Jaco Van Dormael et Michèle Anne De Mey, ainsi que « Sylvia » de Fabrice Murgia. *Fromelles* (2016), son premier film, est un moyen métrage sur le mystère d'un charnier de plus de 200 soldats de la Première Guerre mondiale découvert dans un champ agricole du village de son enfance.

**Coordonnées de la réalisatrice :** orelielep@gmail.com

# An Elephant on the Road de Dhiaa Biya

En développement avec Rim Mejdî (Tifaw Films)

**Soutien** : Aide à l'écriture deAuteurs

**Synopsis** : *An Elephant on the Road* est un documentaire expérimental qui suit la formation d'une « ligne de désir » dans une ville marocaine en expansion. Le film dresse à la fois le portrait de celles et ceux qui tracent ce chemin et celui du chemin lui-même, observant leurs routines, leurs besoins et leurs rapports à une ville en transformation.

**Intentions** : Fascinée par les différentes formes de répétition, j'ai commencé à observer la manière dont les communautés locales interagissent avec la terre. Cette recherche m'a menée aux « lignes de désir » : des chemins spontanés qui apparaissent à force de passages répétés. Je trouve dans ces traces une forme de poésie, où des gestes individuels deviennent progressivement une action collective. Cette fascination rejoint une réflexion sur la transformation des villes marocaines, où de nouvelles infrastructures redessinent les territoires sans toujours répondre aux besoins de celles et ceux qui les habitent.

**Biographie** : Dhiaa Biya est une photographe et réalisatrice marocaine basée à Bruxelles, où elle vit et travaille depuis six ans. Diplômée d'un Master en Arts Audiovisuels de LUCA School of Arts, elle développe une pratique centrée sur le cinéma et la photographie, explorant les gestes, la répétition, les rythmes du quotidien et la mémoire. Son dernier film *What Else Grows on the Palm of Your Hand?* (2023) a été sélectionné dans de nombreux festivals, dont AVIFF (Marseille), Kurzfilm Hamburg, Festival Silhouette (Paris), Art+Film+Vienna, Toronto Arab Film Festival et Courtisane (Gand).

**Contact de la réalisatrice** : [dhiaa.biya@gmail.com](mailto:dhiaa.biya@gmail.com)

# Grand beau

de Maud Faivre et Marceau Boré

En écriture avec L'image d'après (Maud Martin)

**Soutiens :** Scam Brouillon d'un rêve Repérage, Ciclic aide à l'écriture documentaire, Aide à l'écriture documentaire Région Bourgogne-Franche-Comté

**Synopsis :** Il se fait appeler le Nio. Il vit dans un bus au pied d'une falaise. De là, il observe les couples de Faucon pèlerin et les colonies de Martinet alpin. Mais son territoire est vaste et les espèces à suivre sont nombreuses, bien qu'en déclin. À travers son regard atypique, drôle et affûté, nous apprenons à regarder un paysage. Et progressivement, le Nio disparaît pour nous laisser face à un milieu.

**Intentions :** *Grand Beau* est un film d'aventure et animalier décalé qui ne se resserre pas sur l'animal mais s'élargit à son milieu. C'est aussi un film sur la résistance et l'obstination. Dresser le portrait d'un homme qui vit en marge et agit en marge, « pour les oiseaux », c'est défendre une présence au monde qui déplace notre regard sur celui-ci.

**Biographies :** Maud Faivre vit à Bruxelles, elle est aussi photographe. Ses projets s'intéressent au travail des autres, au paysage, ou aux relations des humains avec les autres espèces. Elle collabore régulièrement avec des architectes et des paysagistes à leurs projets de recherche. Musicien et preneur de son, Marceau Boré s'initie à l'ornithologie, sensibilisé par sa rencontre avec des naturalistes. Il sort du studio et des salles de concert pour chercher à capter les sons de son environnement et recréer des paysages sonores. Ensemble, ils ont réalisé *Modèle animal* (2024), leur premier film, tourné dans un laboratoire de recherche fondamentale.

**Contact des réalisateur·ices :**  
maudfaivre@mailo.com et marceaubore@pm.me

